

CONGO RIVER

De Thierry Michel

Au long de la rivière Congo

THIERRY MICHEL ACHEVE ACTUELLEMENT LE TRES LONG MONTAGE DE CONGO RIVER, UN FILM QUI SUIT LE COURS D'UN FLEUVE QUI A DONNE SA COHERENCE GEOGRAPHIQUE À CET IMMENSE PAYS QU'EST LE CONGO.

AU FIL DU VOYAGE, IL SE DESSINE L'IMAGE D'UN PEUPLE QUI TENDE DE SE RECONSTRUIRE AUTOUR D'UN FLEUVE QUI LUI A JADIS DONNÉ SON UNITÉ.

On connaît le parcours de documentariste de Thierry Michel, cinéaste né à Charleroi qui s'est d'abord passionné pour la mémoire sociale et ouvrière (Pays Noir, pays rouge, Hiver '60) avant de partir à la découverte du vaste monde, du Brésil (Gosses de Rio) à l'Iran (Iran, sous le voile des apparences) en passant par la Guinée (Donka, radioscopie d'un hôpital africain). Mais avant tout, c'est le Congo qui l'a fasciné, puisque son nouveau film, Congo River, est sa quatrième plongée dans ce pays aux multiples facettes, après Zaïre, le cycle du serpent, qui traitait de l'arrogance du pouvoir et de la révolte populaire, Les derniers colons, qui abordait l'esprit prédateur mais aussi bâtisseur qui avait animé, et anime encore, certains belges expatriés, et Mobutu roi du Zaïre, portrait shakespearien d'un dictateur ami des puissances occidentales. Congo River est un voyage en bateau, camion, vedette, moto, pirogue, taxi-vélo au long du fleuve, à la découverte de l'Afrique, de son histoire mais aussi de son quotidien. C'est aussi la quête personnelle d'un cinéaste qui se demande pourquoi, chaque fois qu'il a l'impression d'avoir fait le tour de la question, il est saisi par l'envie de retourner filmer un pays qui le passionne. Thierry Michel avoue volontiers que ce voyage au coeur de l'Afrique lui a encore réservé un lot de surprises: " J'ai vraiment été étonné par la manière dont le poids de la guerre à l'Est du pays pèse sur l'ensemble des habitants. J'ai aussi été surpris par le retour des cultes religieux, souvent portés par l'émergence de nouveaux évangélistes. D'une manière générale, l'irrationnel est très présent, comme le montrera dans le film une pratique difficile à comprendre pour nous, celle des enfants sorciers ". Autre source d'étonnement pour le cinéaste, l'énergie vitale qui continue à animer le pays, et qui permet d'envisager son avenir avec un petit peu d'optimisme. " Au delà des ténèbres et de l'histoire violente et tragique du continent, qui sera bien présente à l'écran, j'ai voulu montrer qu'il y a aussi le bonheur et l'espoir, qui se traduisent par des chants, des rituels" Pour la première fois, Thierry Michel a tourné en haute définition, durant trois mois, avec l'aide de Michel Techy à l'image et de Lieven Callens au son. Le reste de l'équipe (assistants, guides, interprètes)

était congolaise. Ce sont Les Films de la Passerelle, de Christine Pireaux, fidèles partenaires du réalisateur depuis des années, qui ont initié cette production très internationale, au sein de laquelle on retrouve aussi Les films d'ici, une célèbre société de production parisienne spécialisée dans le documentaire de création. Le film devrait être prêt à l'automne. Il sortira sur les grands écrans, comme la plupart des films précédents de Thierry Michel. Les premières images que nous avons vues, à la fois fortes et belles, méritent cet écran.

Pierre Duculot

Les Films de la Passerelle

Rue Renory 62 – 4031 Liège–

T : +32/4/342 36 02 – F : +32/4/343 07 20 films@passerelle.be